

Le groupe Imetal reprend la totalité du capital de ArcelorMittal

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3941 - Lundi 8 août 2016 - Prix : 10 DA

Incendie de Rouen/France

Aucune victime algérienne n'a été déplorée

Page 24



Des membres disent ne pas avoir de problème avec Saadani

Le groupe des 14 divisé

Page 3

Le siège d'Alep tiendra-t-il ?

Par Mohamed Habili

Dans quelques semaines seulement, cela fera une année que la Russie est intervenue militairement dans le conflit syrien, avec pour conséquence le renversement du cours de la guerre. Il y a quasiment une année, l'armée syrienne cédait du terrain à la rébellion armée par la CIA sur tous les fronts. Son effondrement semblait imminent. Le tableau se présente tout autrement aujourd'hui : ce sont les groupes rebelles qui sont repoussés dans leurs retranchements, et qui dos au mur se battent pour leur survie, comme c'est particulièrement le cas aujourd'hui à Alep, où se joue le sort final de la guerre, même si plusieurs batailles à peu près aussi importantes attendent d'être menées ailleurs en Syrie. Ces toutes dernières heures cependant, une question, une seule, est dans tous les esprits : la contre-offensive rebelle pour briser le siège d'Alep mis en place par les forces loyalistes aidées de leurs alliés a-t-elle réussi, comme des voix l'affirment depuis la Turquie, ou a-t-elle échoué comme on leur répond depuis Damas ? La prudence commande de suspendre son jugement pour éviter d'être trompé par l'intense guerre médiatique scandant celle qui pour le moment fait rage sur le champ de bataille, d'autant que ce ne sera pas pour bien longtemps, compte tenu de l'accélération des événements. Dans quelques heures sûrement, guerre plus, on saura à quoi s'en tenir à cet égard, à savoir si le siège est brisé ou s'il ne l'est pas.

Suite en page 3

Enterrée en présence d'une gigantesque foule

La petite Nihal avait toute la vie devant elle



Désormais ses rires remplissant de joie sa famille ne retentiront plus, elle ne jouera plus avec ses amis, l'innocence pleure ce petit bout de chou fauché à la fleur de l'âge par une main lâche et sans pitié.

Page 2

Importations

Baisse de la facture des céréales au 1^{er} semestre 2016

Page 5

Galerie d'art Aïcha-Haddad

Les œuvres de Bachir Toudji exposées aux Algérois

Page 13

Enterrée en présence d'une gigantesque foule

La petite Nihal avait toute la vie devant elle

■ Désormais ses rires remplissant de joie sa famille ne retentiront plus, elle ne jouera plus avec ses amis, l'innocence pleure ce petit bout de chou fauché à la fleur de l'âge par une main lâche et sans pitié. Au nom de quoi cela a-t-il pu se produire ?

Par Meriem Benchaouia

Désormais ses rires remplissant de joie sa famille ne retentiront plus, elle ne jouera plus avec ses amis, l'innocence pleure ce petit bout de chou fauché à la fleur de l'âge par une main lâche et sans pitié, l'humanité toute entière est en deuil, un ange a rejoint le ciel laissant derrière lui une famille et toute une communauté en plein désarroi, seule demeure cette question qui les taraude : Au nom de quoi cela a-t-il pu se produire ? Vengeance réclament certains alors que d'autres demandent le rétablissement de la peine de mort, quoi qu'il advienne cela ne ramènera plus la petite Nihal, enfant d'une Algérie malade par ses milliers de détraqués qui se baladent en toute impunité laissant planer derrière eux un vent de méfiance et de suspicion, mettant sur le banc des accusés une justice désarmée par tant de cruauté gratuite et sans nom. C'est dans ce climat chargé d'une forte émotion et d'une incompréhension imprégnée d'une colère scandée par les milliers de personnes qui ont accompagné la petite Nihal à sa dernière demeure que se sont déroulées les funérailles de cet ange déchu. En effet, l'élan de compassion et de solidarité à l'égard des parents et l'onde de choc dans l'opinion provoquée par la fin tragique de la petite Nihal ne sont pas retombés. L'enterrement de la petite Nihal Si Mohand s'est transformé en un gigantesque rassemblement populaire, hier matin au cimetière Ain El Beida d'Oran. Une grande foule était venue accompagner la petite



défunte de quatre 4 ans à sa dernière demeure. De Chaïma à Nihal, des dizaines d'enfants ont disparu et n'ont plus jamais été revus par leurs familles. Saisissant la colère qui a fait le tour de l'Algérie, des voix appellent à l'application pure et simple de la peine de mort contre les auteurs de ce crime barbare. Parmi la foule, beaucoup de voix se sont élevées, appelant en substance à «une réponse forte de la justice» et à «l'application de la peine maximale» à l'encontre du ou des responsables de la mort de la petite Nihal. «Afin que d'autres enfants ne subissent plus les horreurs infligées à Nihal», s'est insurgé un voisin. Le convoi funèbre s'est ébranlé, en milieu de matinée, du domicile parental, situé au quartier populaire Emir Khaled (ex-Eckmühl),

en direction du cimetière, à la sortie Ouest d'Oran. Le cas de la petite Nihal a enflammé la toile. Une campagne sur les réseaux sociaux pour l'application de la peine de mort, comme seul moyen de faire face, encore une fois, au kidnapping, à l'assassinat des personnes toutes innocentes. Les internautes interpellent les hautes instances de l'Etat à infliger des sanctions sévères allant jusqu'à la peine de mort contre les ravisseurs et les kidnappeurs d'enfants. Ces crimes ont horrifié l'opinion publique qui les a condamnés avec la plus grande fermeté, réclamant justice pour ces anges assassinés. La dépouille mortelle de la petite Nihal a été déposée samedi dans la soirée à son domicile, à Oran, pour une veillée funèbre avant la cérémo-

nie d'inhumation. Le corps de la petite avait été remis par les autorités compétentes dans l'après-midi aux parents qui se trouvaient à Tizi-Ouzou, lieu de la tragédie qui a endeuillé toute une famille et semé l'émoi chez les proches, voisins et autres citoyens. Depuis samedi, des centaines de citoyens ont afflué au domicile mortuaire pour compatir à la douleur des parents de la petite fille et les soutenir dans cette pénible épreuve.

Détermination à lutter contre le phénomène d'enlèvement d'enfants

L'Etat est déterminé à lutter, avec tous les moyens, contre le phénomène d'enlèvement d'enfants et frappera avec une main

de fer toute personne qui tentera à l'avenir de porter atteinte à cette frange de la société, a déclaré le wali de Tizi Ouzou, Brahim Merad. Lors de son déplacement au village Aït Abdelouahab, dans la commune d'Aït Toudert (daïra de Ouacifs), pour présenter «les condoléances de l'Etat» à la famille Si Mohand, le wali a rassuré les parents que «toutes les pistes seront exploitées pour faire la lumière sur cette affaire». «Nous n'allons négliger aucune hypothèse et le travail scientifique et technique se poursuit actuellement au niveau local ainsi qu'à l'Institut national de criminalistique et criminologie de Bouchaoui pour déterminer les circonstances de ce crime odieux et arrêter son ou ses auteurs», a-t-il précisé. Devant la mère de l'enfant, encore très affectée par le drame, et les citoyens qui plaident haut et fort pour «l'application de la peine de mort», le wali a reconnu qu'il s'agissait d'«une revendication légitime et la condamnation des auteurs de tels actes à la peine capitale est la première justice qui puisse être faite». Il a rappelé que plus de 2 000 éléments des différents corps de sécurité ont mené les opérations de recherche sur le terrain, en plus des citoyens de la région qui se sont mobilisés dès le premier jour de la disparition de la fillette. Il a également rendu hommage à tous les Algériens venus des différentes wilayas du pays pour compatir à la douleur de la famille Si Mohand et lui apporter leur soutien en ces circonstances dramatiques.

M. B.

Dernière chance pour la relance de la filière sidérurgie

Le groupe Imetal reprend la totalité du capital de ArcelorMittal

«Aujourd'hui nous avons réglé définitivement l'engagement que nous avons signé le 5 octobre 2015 qui porte sur la récupération du capital détenu par ArcelorMittal au profit du complexe d'El Hadjar, de l'exploitation du minerai de fer de Tébessa ainsi que de la tuberie sans soudures». C'est ce qu'a déclaré hier Abdesselam Bouchouareb, ministre de l'Industrie et des Mines, à l'issue de la signature à Alger de l'accord final portant sur le transfert total à IMETAL des parts sociales des sociétés ArcelorMittal. Désormais, grâce à l'accord signé hier, le groupe public industriel IMETAL (Industries métallurgiques et sidérurgiques) détient la totalité du capital des trois entreprises détenues auparavant par ArcelorMittal à hauteur de 49% pour AMA (ArcelorMittal Algérie) et AMT (ArcelorMittal Tébessa), et de 70% pour AMPTA (ArcelorMittal Pipes and Tubes Algeria).

A ce sujet, Abdesselam Bouchouareb, à l'issue de la signature a déclaré qu'«aujourd'hui nous avons réglé définitivement l'engagement que nous avons signé le 5 octobre 2015 qui porte sur la récupération du capital détenu par

ArcelorMittal au profit du complexe d'El Hadjar, de l'exploitation du minerai de fer de Tébessa ainsi que de la tuberie sans soudures». Et au ministre d'ajouter que «ces entreprises sont aujourd'hui totalement nationales».

Soulignant que cette opération a été effectuée au dinar symbolique, cette transaction constitue «une nouvelle ère qui s'ouvre pour le complexe d'El-Hadjar» qui favorisera «la relance de la filière métallurgique et sidérurgique» qui constitue «une priorité pour le gouvernement» selon Abdesselam Bouchouareb.

S'agissant du financement du plan d'investissement et du rôle de l'Etat, le ministre expliquera que l'action des pouvoirs publics se traduira par un financement bancaire du plan de développement qui s'étalera sur plusieurs phases avec apport des actionnaires.

Ainsi, poursuivra le représentant du gouvernement, «l'objectif du gouvernement est de couvrir en totalité les besoins du pays en acier, notamment dans les produits plats nécessaires au développement des autres filières industrielles».

A ce titre, considérant le complexe El-Hadjar comme étant «industriellement

viable», Bouchouareb prendra «l'engagement devant les travailleurs» quant au redémarrage du haut fourneau n°02. «Cela peut prendre sept à dix semaines encore pour entamer les essais à froid et deux semaines plus tard les essais à chaud, qui se feront au cours du quatrième trimestre de l'année, avant de passer à la reprise de la production».

Dans ce sillage, soulignant que la priorité de secteur étant «de reprendre l'activité du complexe pour retrouver un niveau de production de 1,2 million tonnes/an à court terme et de préserver les emplois», Bouchouareb fera savoir que le plan tracé pour cette filière «vise à doubler la capacité de production de l'usine El Hadjar pour porter ses capacités de production de 1,2 million de tonnes à court terme à 2,2 millions de tonnes/an à l'horizon 2020, le développement de l'industrie des Tubes sans soudures ainsi que le développement durable des exploitations minières de Tébessa».

L'Algérie pour des prévisions tracées sur une demande globale du marché national qui va doubler d'ici à 2025, importe entre 6 et 7 millions tonnes/an de produits en acier pour une facture qui tourne

autour de 7 milliards USD. D'ici là, le département de l'Industrie prévoit un plan de production à horizon 2019-2020 estimée entre 12 et 13 millions tonnes/an cumulés entre le public et le privé national et étranger à travers les projets Bellara, Tosyali, ETRHB, l'aciérie du Centre, l'aciérie de l'Est et El-Hadjar. Une production, estimera le premier responsable du secteur qui risque même «de générer des excédents à placer sur le marché international».

Par ailleurs, s'adressant aux «sidérurgistes d'El-Hadjar», le ministre rappelant que cette récupération du complexe constitue une réponse à la «revendication des travailleurs d'El-Hadjar et des mines de Ouenza et Boukhedra», avertira qu'il s'agit là de «la dernière chance» pour laquelle ils les appelle à se mobiliser «pour redresser leur entreprise ou alors ils se feront laminés par la concurrence». Et de prévenir les travailleurs d'El Hadjar que «le gouvernement n'a pas l'intention de venir en permanence au secours mais également d'autres opérateurs vont entrer en production et là ce sera des parts de marché qui seront chères à reprendre».

Lynda Naili

Des membres disent ne pas avoir de problème avec Saadani

Le groupe des 14 divisé

■ Trois membres de ce qui est appelé «groupe des 14», composé des anciens moudjahidine qui avaient lancé un appel pour la sauvegarde du FLN, connaît une division au sujet de la demande de départ de Amar Saadani.

Par Nacera Chennafi

Il s'agit de trois anciens maquisards, respectivement de Lakhdar Bouregaa qui faisait partie du groupe des 19 chapoté par Louisa Hanoune. Il y a aussi Ouali Ait Ahmed, ancien officier de l'ALN et Yacéf Saâdi. Ces trois membres auxquels s'ajoutent Azouaou Amar, Rachedi Mahfoud et Dehhal Mouloud affirment qu'il n'a jamais été question de demande de départ du secrétaire général du vieux parti, Amar Saadani et se démarquent de quelques passages cités dans la lettre rendue publique par le groupe des 14.

Le premier qui s'est démarqué de la demande de départ de Saadani est l'ancien officier de l'ALN, Ouali Ait Ahmed, suivi de Azouaou Amar, Rachedi Mahfoud et Dehhal Mouloud. Yacéf Saâdi dit être surpris de voir son nom sur la liste des moudjahidine qui s'attaquent au Sg du FLN. Enfin, Lakhdar Bouregaa a affirmé dans une déclaration au quotidien «Echourouk» qu'il n'a pas de problème avec Amar Saâdani et qu'il ne peut s'ingérer dans les affaires internes des partis politiques.

Ce n'est pas le cas de l'ancienne sénatrice du tiers présidentiel, Zohra Dhrif Bitat qui maintient sa position contre Saadani. Ce qui se passe dans ce groupe des 14 nous rappelle la situation du groupe des 19 qui a été lancé par la secrétaire générale du Parti des travailleurs avec notamment M^{me} Dhrif Bitat et Lakhdar Bouragaa. Ces derniers avaient demandé une audience au président Bouteflika tout en doutant de sa connaissance de quelques décisions,



Ph. /DR

dont la loi de finances 2016 jugée par eux comme un recul sur les acquis sociaux. Cette sortie a été violemment attaquée par Amar Saadani Sg du FLN et Ahmed Ouyahia, à l'époque, Sg par intérim du RND. Ce groupe qui avait associé même des artistes a connu par la suite une division dans ses rangs et certains se sont démarqués de sa demande et son analyse de la situation politique du pays.

Un groupe d'anciens moudjahidine avaient lancé un appel dimanche dernier pour sauver le FLN et demander le départ de Saadani. Il s'agit de Zohra Dhrif-Bitat, Djilali Guerroudj et Yacéf Saadi, le commandant Azzedine, Abderahmane Chérif-Meziane, Meriem Benhamza et Hocine Senouci.

Amar Saadani est toujours absent de la scène politique, ce

qui aggrave la polémique sur une crise qui secoue le FLN. L'homme s'est contenté de réagir à travers une déclaration au quotidien «Ennahar» dans laquelle il promet de répondre à ses détracteurs en septembre prochain.

Dans un communiqué rendu public lundi dernier, le bureau politique du parti FLN a réitéré également sa «confiance totale en la personne du secrétaire général du parti FLN, Ammar Saadani, en vue de préserver les acquis réalisés et de se préparer aux échéances futures».

Le bureau politique du parti a appelé tous les militants à faire montre de vigilance et à s'unifier afin de soutenir leur direction légitime issue du 10^e congrès du parti présidé par le secrétaire général, Ammar Saadani, dans le seul souci de préserver les

réalisations enregistrées, lit-on dans le communiqué. Le BP a affirmé que «les militants des différentes structures de la formation s'emploieront par tous les moyens à contrecarrer toute tentative de division du parti et par conséquent, la déstabilisation du pays».

Le BP a affiché son «indignation à l'égard de toute ingérence patente ou latente émanant de l'extérieur des bases militantes du parti». Par ailleurs, des moudjahidas du parti continuent de publier des communiqués de soutien à Amar Saadani et Hocine Kheldoune, chargé de la communication au FLN appelle la presse à traiter cette affaire avec professionnalisme. Pour sa part, la revue «Jeune Afrique» parle du retour imminent de l'ex-Sg du parti, Abdelaziz Belkhadem. **N. C.**

Mouvement Islah

Filali Ghouini appelle à un dialogue national

Le mouvement national «Islah» a appelé, avant-hier à Alger, par la voix de son secrétaire général Filali Ghouini, tous les acteurs politiques à un dialogue national «sérieux et transparent» pour parvenir à une entente nationale de nature à préserver «l'intérêt suprême du pays».

Lors d'une rencontre avec les cadres du mouvement du bureau de la wilaya d'Alger, M. Ghouini a souligné la nécessité de «s'orienter vers l'ouverture d'un dialogue national associant tous les enfants de l'Algérie et de formuler des propositions en vue d'atteindre le consensus national escompté».

Parmi les objectifs de cette entente, a-t-il poursuivi, «le renforcement de la cohésion nationale et du front interne, en œuvrant à faire face aux dangers extérieurs qui guettent le pays», outre «l'évaluation des réformes et de la révision urgente de l'ar-

senal juridique pour construire l'Etat de droit et garantir les libertés individuelles et collectives». M. Ghouini a, en outre, insisté sur l'impératif de «hâter le gel des textes de loi relatifs aux élections et à la Haute instance indépendante chargée de la surveillance des élections adoptés par les deux chambres du Parlement». Il a également plaidé

pour «la poursuite des projets de développement pour faire face à la situation sociale actuelle», qu'il a qualifiée de «complexe en raison des décisions relatives notamment à l'annulation de la retraite proportionnelle sans condition d'âge».

Evoquant les élections législatives prévues en 2017, M. Ghouini a mis en avant l'import-

tance «de l'ouverture politique et de la lutte contre la corruption» avant cette échéance.

Concernant le phénomène de kidnapping d'enfants, le SG du mouvement Islah a appelé à «l'application de la peine capitale mentionnée dans le code pénal amendé».

FNA

Touati plaide pour «un militantisme d'intérêt général»

Le président du Front national algérien (FNA), Moussa Touati, a plaidé avant-hier à Annaba pour un militantisme «au service du citoyen et du pays». Dans une allocution prononcée à l'occasion de la tenue d'une rencontre régionale de sensibilisation des militants du FNA de l'Est du pays, organisée à la salle de cinéma «El Karama», M. Touati a estimé que «la scène politique a aujourd'hui besoin d'une culture de militantisme favorisant l'intérêt général». «Etre au service de l'intérêt général constitue un principe de la culture de militantisme adoptée par le FNA», a-t-il soutenu, soulignant que

l'équité et la justice sociale sont les objectifs du militantisme de cette formation politique, et mettant en garde contre «l'influence du pouvoir de l'argent».

Appelant ses militants à aller en rangs unis en se conformant aux principes de base du parti, M. Touati a insisté sur l'importance de «bien représenter le citoyen à l'occasion des prochaines échéances électorales». Il a estimé que le pays traverse une situation économique «difficile», avant d'appeler ses militants à «vénéraler» l'intérêt du pays et à le (pays) protéger contre tout danger.

LA QUESTION DU JOUR

Le siège d'Alep tiendra-t-il ?

suite de la page Une

Ou si l'ayant été à un certain moment et en un certain point, il a pu être rétabli à temps par les assiégeants, de sorte que pour l'essentiel tout est resté en l'état. Dans ce deuxième cas de figure, cela ne veut pas dire que la fin des combats serait pour très bientôt, mais l'issue de la principale bataille de la guerre en Syrie n'en serait pas moins arrêtée. Qui remporte la bataille d'Alep est assuré d'avoir le dernier mot dans la guerre, même s'il doit encore mener d'autres batailles et les gagner l'une après l'autre. C'est désormais quelque chose sur quoi tout le monde s'accorde, belligérants, alliés, et observateurs. Il est vrai qu'il y a encore moins d'une semaine, il semblait que cette question ne se posait plus, que cette bataille décisive avait déjà été remportée par un camp, et que ce camp était l'armée syrienne. Et puis voilà qu'elle se repose à nouveau, comme si rien de décisif ne s'était encore produit. C'est que la guerre en Syrie n'est à nulle autre pareille. C'est une guerre par procuration en forme de guerre civile. En tant que telle une guerre inépuisable. Le camp qui est en train de perdre peut à tout moment grâce au soutien de ses alliés, pas tous engagés par eux-mêmes dans les combats, voir ses forces perdues compensées par un afflux de nouveaux combattants et de nouvelles armes. A Alep c'est le siège dans sa matérialité et son imperméabilité surtout qui constitue le véritable enjeu. Qu'une brèche y soit pratiquée, et les groupes rebelles enfermés dans leurs quartiers sont de nouveau en prise directe avec les sources inépuisables mises à leur disposition par leurs alliés depuis la frontière turque. Le siège a justement pour objectif de les couper de leurs arrières extérieurs, de les couper des Etats-Unis, de l'Arabie saoudite, et pour commencer de la Turquie. Ces alliés ne doivent pas pouvoir les secourir à moins d'accepter que la guerre change, non pas d'ailleurs de nature, mais de forme. Sans que de guerre par procuration elle se transforme en guerre directe entre les deux superpuissances, chacune entraînant dans son sillage ses propres satellites régionaux et non régionaux. **M. H.**

Non-respect des directives pour désengorger les hôpitaux

Boudiaf mène des enquêtes pour déterminer les responsables

■ L'appel du ministère de la Santé pour désengorger les urgences hospitalières pour leur permettre de prendre en charge le malade et assurer en même temps la sécurité du personnel médical n'a pas eu l'écho escompté. Hier, lors d'une visite inopinée de Boudiaf à Sétif, le constat n'était pas reluisant. Les urgences regorgent de monde. Alors il ordonne des enquêtes pour déterminer les responsables.

De notre envoyée spéciale à Sétif Louiza Ait Ramdane

La guerre que mène le ministère de la Santé contre la surcharge des services des urgences n'est pas encore gagnée. Les directives fermes du ministre de la Santé pour faciliter la prise en charge du malade n'ont pas été respectées.

Avant d'entamer sa visite de travail et d'inspection d'une journée, dans la wilaya de Sétif, le ministre de la Santé, Abdelmalek Boudiaf s'est rendu dans la soirée de samedi au CHU, cette fois-ci sans prendre avec lui la presse. Au service des urgences de CHU de Sétif, le service regorge de monde. Ce qui crée un «climat de crise entre les professionnels de la santé et le malade», dira le ministre de la Santé. Sur place, le ministre n'a pas manqué d'exprimer sa colère quant à l'anarchie qui y règne. «Il faut désengorger les urgences pour permettre une prise en charge efficace du malade et pour assurer la sécurité du personnel médical», lance Boudiaf qui a ordonné une enquête au niveau de cet hôpital, afin de déterminer les responsables de ce dysfonctionnement. «À part le



Ph/E: Soraya J.A.

malade, personne n'a le droit de rentrer à l'hôpital, même sa famille», dira le ministre qui a instruit les responsables des hôpitaux de s'occuper du malade dès son acheminement vers le service des urgences. «Il faut trouver des alternatives, libérer les hôpitaux de cette charge et préparer les conditions valables pour la prise en charge du malade», dira Boudiaf ajoutant : «notre directive est de ne pas laisser le malade plus de 48 h au service des urgences».

Toutefois, le ministre a exprimé son souhait de voir la wilaya de Sétif devenir un pôle d'excellence en matière de prise en charge des malades vu les capacités matérielles et humaines dont recèle cette région.

Pour assurer la sécurité du personnel médical, le ministre de la Santé a appelé également les responsables des hôpitaux à signer des contrats avec des sociétés de sécurité. «Nous demandons également aux agents de sécurité au niveau des

établissements de santé de faire leur travail et d'interdire l'accès aux personnes qui ne sont pas malades», a exigé Boudiaf. L'externalisation des spécialités et l'ouverture des polycliniques 24/24 sont également recommandées par le ministre de la Santé. «Il faut que les polycliniques travaillent 24/24 pour prendre en charge les malades qui se trouvent obligés d'attendre le lendemain pour consulter un médecin», dira le ministre.

Cependant, la maternité de

Sétif a reçu l'éloge du ministre lors de sa visite inopinée. Il a exprimé sa satisfaction quant à la qualité de service offert aux parturientes et à la présence du personnel médical.

Interpellé sur la pénurie de certains médicaments au niveau de la wilaya de Sétif, lors de son passage au siège de la radio locale, Abdelmalek Boudiaf a nié toute pénurie en matière d'approvisionnement. «Il n'y a pas de pénurie», répond-il. Selon lui, il s'agit d'un problème de distribution. Dans le même contexte, le ministre de la Santé a relevé que la facture d'importation de médicaments n'est pas en hausse cette année. «D'habitude on importe graduellement le médicament. Cette année, la commande a été faite d'un seul coup, ce qui explique sa hausse», explique-t-il, soulignant que «d'ici la fin de l'année la facture sera équilibrée».

À la fin de sa visite, le ministre a procédé au lancement des inscriptions universitaires. 700 inscriptions en médecine, 701 en pharmacie et 702 en chirurgie dentaire sont les inscriptions finales à l'université de Sétif pour cette année.

L.A.R.

Malgré les pénuries d'eau fréquentes en été

Les Algériens gaspillent beaucoup durant la saison

Comme chacun le sait, en dehors des grandes villes et agglomérations du pays, la saison estivale est souvent synonyme de manque d'eau pour certaines régions. A cet effet, les causes de ces pénuries d'eau fortement ressenties chez les citoyens en été, sont diverses. Du manque d'assainissement dans certains patelins, à l'absence de renouvellement d'anciennes conduites avec pannes régulières, car datant de l'époque coloniale, allant jusqu'à trouver des endroits toujours non raccordés au réseau national d'eau, ce ne sont pas les raisons qui manquent pour que le citoyen vivant dans ces bourgades reculées du pays, soit privé d'eau en cette saison où il en a le plus besoin. A côté de cela, il y a aussi ces périodes passées, marquées par un fort manque de pluies, frôlant même la

sécheresse. Elles sont également pour quelque chose. Concernant les grandes villes à l'image d'Alger, le problème d'usage d'eau en été existe moins. Pour preuve, non seulement rares sont les habitants des quartiers qui se plaignent d'éventuelles longues coupures d'eau, mais pire, c'est que l'eau en plus de sa disponibilité quotidienne normale, il se trouve que celle-ci est gaspillée. Par conséquent, contrairement à ces gens qui peinent à trouver de l'eau potable dans ces endroits du pays moins lotis que les grands espaces urbains, les autres citoyens, qui vivent dans les grandes villes, à l'exemple des Algérois comme échantillon de la population algérienne, continuent toujours à pratiquer leurs mauvaises habitudes de gaspillage d'eau potable. A ce propos, il faut rappeler que ce phénomène

ne se remarque ces derniers temps, surtout auprès des gens qui gaspillent pour laver leurs véhicules. Ces derniers ne laissent parfois resté ouvert sans raison. D'autres résidents déversent de l'eau potable pour tenir plus ou moins propre l'entrée de leurs maisons. Les patrons des restaurants ainsi que ceux des petites boutiques d'Alger lavent à grande eau les devantures, trottoirs et rues. Des actes salués certes, au niveau des normes d'hygiène, mais, à bien réfléchir ces gestes se payent au prix d'un grand gaspillage d'eau.

Du côté des autorités publiques, afin de remédier à ces pertes flagrantes d'eau et ce rien que par l'inconscience déplorable de centaines de citoyens, ont adopté des mesures de sensibilisation puisque la cause principale étant liée à l'incivisme

notoire des citoyens. En résolutions ils diffusent des flashes de publicité pour sensibiliser la population, dans lesquels ils instruisent les citoyens à mettre fin à certaines pratiques devenues courantes, mais l'effet est quasiment limité puisque quelques-uns bloquent même leurs compteurs pour ne pas payer leurs factures. Des SMS sont également envoyés pour ces derniers par le ministère de l'Environnement et des Ressources en eau afin de les faire réagir pour ensuite agir. En somme, il faut dénoncer le phénomène du gaspillage d'eau de la part de certains citoyens, alors qu'ils devraient penser un instant aux quantités considérables gaspillées et qui pourraient servir largement d'autres régions qui, elles, en sont privées.

Yacine Djadel

Sécurité routière

Renforcement des panneaux de signalisation

Plus de 1 498 panneaux de signalisation verticale ont été installés depuis début 2016 à travers les axes routiers de la wilaya de Guelma, dans le cadre d'un programme de renouvellement et d'amélioration de la qualité d'exploitation des infrastructures routières a-t-on appris dimanche auprès de la direction des travaux publics. Les plaques

de signalisation routières verticales (comprenant les panneaux, les balises, les feux de signalisation et les feux tricolores, entres autres) ont concerné des axes routiers des chemins de wilaya (CC) et des routes nationales (RN), a précisé le chef de service de l'exploitation et de la sécurité routière auprès de la direction des travaux publics, Lamine Berkouk,

soulignant que l'opération vise le remplacement des panneaux défectueux et la remise à niveau du parc de signalisation de la wilaya qui connaît «un déficit». Il a ajouté qu'il a été procédé à l'installation d'un lot de quatre panneaux de signalisation à travers les plus grands carrefours du réseau routier de Guelma. Une enveloppe financière de 11,9 mil-

lions de dinars a été mobilisée pour le programme du renouvellement des panneaux de signalisation, a indiqué M.Berkouk, faisant part de l'apport de ce projet destiné à sécuriser les usagers de la route. Il a aussi annoncé que dans le cadre du programme d'action de la direction des travaux publics pour 2016, un budget de 55 millions de dinars a été

alloué pour la mise en place des panneaux de signalisation horizontale (marquages au sol et des plots) et l'installation des barrières de sécurité sur les abords des routes nationales passant par la wilaya de Guelma sur une distance de 4 km et d'autres barrières du même genre sur une distance de deux km sur les abords des chemins de wilaya.

Importations

Baisse de la facture des céréales au 1^{er} semestre 2016

■ Selon le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis), la facture d'importation des céréales (blé, maïs et orge) a baissé de près de 18% durant le premier semestre de 2016 par rapport à la même période de l'année 2015, alors que les quantités importées ont enregistré une hausse de 8,7%.

Par Mohammed K.

Ainsi, la facture d'importation des céréales a reculé à 1,56 milliard de dollars (md usd) durant le 1^{er} semestre 2016, contre près de 1,9 md usd à la même période de 2015, ce qui représente une différence de moins 17,76%, a précisé hier le Cnis. Par contre, les quantités importées ont augmenté en s'établissant à 7,53 millions de tonne (mt) contre 6,93 mt soit une augmentation de 8,6%. Par catégorie de céréales, le CNIS explique que la facture d'importation de blé (blés tendre et dur) a reculé à 1,033 md usd contre 1,36 md usd, soit moins 24,12%, pour des quantités en hausse de 5,2% égale à 4,61 mt contre 4,38 mt. Pour le blé tendre, la facture d'importation s'est réduite à 707 millions usd contre 879,5 millions usd (-19,62%), alors que les quantités importées ont augmenté à 3,62 mt contre 3,41 mt (+6,1%). Concernant le blé dur, la facture a également baissé de 32,34% et estimée à 326,34 millions usd contre 482,31 millions usd, mais avec une hausse 2,06% des quantités importées qui se sont établies à 990 004 t contre 970 042 t. Quant au maïs, les importations ont aussi baissé de 4,75% pour se sont chiffrer à 416,9 millions usd contre 437,7 millions usd avec un volume



importé en hausse de 7,8% de 2,3 mt contre 2,13 mt. Concernant l'importation de l'orge, ce dernier a fait l'exception en enregistrant une hausse de la facture de 12,2% qui a coûté à l'Algérie un montant de 111,55 millions usd contre 99,44 millions usd, pour une quantité importée en évolution de 50,64% représentation de 620 734 t contre 412 067 t.

De ce fait, la baisse de la facture globale des céréales au moment où les quantités importées ont augmenté s'explique par le recul des cours sur les marchés mondiaux des céréales, constaté depuis 2015 à la faveur de stocks abondants et

de bonnes récoltes mondiales. Il est d'ailleurs constaté que sur les 4 premiers mois de 2016, les prix à l'importation par l'Algérie des céréales ont connu de fortes baisses avec 343 dollars/tonne (usd/t) pour le blé dur représentant 28,2% par rapport à la même période de 2015, alors que le blé tendre une réduction de 22,5% et 179 usd/t pour le maïs avec une diminution de 14%. Dans son dernier rapport mensuel publié la semaine dernière, l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a indiqué que l'indice des prix des céréales avait chuté dont celui du blé en raison de l'abondance des réserves

mondiales et des perspectives favorables concernant les disponibilités à l'exportation dans la région de la mer Noire.

Selon la FAO, une forte baisse des prix est enregistrée pour le maïs, en raison des conditions climatiques plutôt favorables dans les principales régions productrices aux Etats-Unis, le plus grand producteur et exportateur de maïs au monde. Pour rappel, la facture d'importation des céréales par l'Algérie en 2015 avait été de 3,43 milliards de dollars contre 3,54 mds usd en 2014, avec des quantités importées de 13,67 millions de tonnes contre 12,3 millions de tonnes en 2014. **M. K.**

Balance commerciale US

Le déficit s'est creusé davantage en juin

Les mesures protectionnistes se sont multipliées ces derniers mois, au point d'en inquiéter l'OMC, et le commerce mondial ralentit. Est-ce le signe d'une nouvelle ère pour la mondialisation ? Décriée par certains, louée par d'autres, la mondialisation a rythmé l'économie mondiale depuis l'après-guerre. Aujourd'hui, les échanges mondiaux de biens et services représentent près de 19 000 milliards de dollars, soit 1 000 milliards de plus que le PIB des États-Unis. En 1950, ces échanges ne pesaient que 62 milliards de dollars. Néanmoins des vents contraires semblent désormais souffler. En cause notamment : contexte politique notamment. Aux États-Unis, la montée en puissance du candidat républicain Donald Trump, qui a menacé de sortir les États-Unis de l'OMC, l'Organisation mondiale du Commerce, en est un parfait exemple. Le Brexit et les difficultés que rencontrent les négociations du traité transatlantique de libre-échange sont d'autres illustrations.

Cri d'alarme de l'OMC

Fin juillet, Business Insider est même allé jusqu'à affirmer que la mondialisation est en train «de mourir à petit feu». Le site américain rebondissait alors sur une étude publiée par l'OMC. Le 25 juillet, l'institution avait, en effet, publié son rapport semi-annuel. Elle révélait alors qu'entre octobre 2015 et mai 2016, les pays membres de l'OMC avaient mis en place 154 nouvelles mesures anti libre-échange, soit 22 par mois. Son directeur général, Roberto Azevedo s'alarmait et évoquait alors «une hausse inquiétante, avec la plus forte moyenne mensuelle depuis 2011». L'OMC appelait les pays à «résister au protectionnisme» et à «échanger à nouveau».

Une tendance pas nouvelle

Faut-il réellement s'alarmer de cette tendance, et penser que la mondialisation est sur le déclin ? Pas forcément. L'OMC

ne dit pas quel volume des échanges mondiaux est concerné par ces nouvelles mesures. En fait, il a de bonne chance d'être assez faible. Dans une étude publiée fin de l'année dernière, Sébastien Jean, économiste au CEPIL, le centre de recherche sur l'économie mondiale, soulignait que 600 mesures pouvant être considérées comme restrictives avaient été prises chaque année entre 2008 et 2014.

«Cependant, selon l'OMC, parmi ces mesures protectionnistes, celles en vigueur en 2014 couvraient moins de 4 % des importations mondiales», écrivait-il. Une chose est néanmoins sûre : le commerce mondial croît de moins vite.

Entre 1995 et 2008, les échanges mondiaux de biens et services ont, en moyenne, progressé de 6,9%.

Depuis 2010, leur croissance n'a plus dépassé les 3%. L'OMC table d'ailleurs sur 2,8% pour les seules marchandises pour 2016. Et ces chiffres ne semblent pas inquiéter tant que cela l'organi-

sation. «La récente période de lente croissance du commerce est inhabituelle mais pas sans précédent, et son importance ne doit ainsi pas être exagérée. La croissance du volume du commerce mondial était en fait plus faible entre 1980 et 1985, avec cinq années sur six sous les 3%, dont deux années de net recul», écrivait-elle fin juillet.

Le protectionnisme pas fautif

De plus, le ralentissement du commerce mondial observé ces dernières années n'est pas dû à la montée du protectionnisme. Aussi bien le FMI que le CEPIL (l'étude citée plus haut) se sont posés la question l'an dernier dans deux études différentes, pour arriver à cette conclusion. «Notre étude suggère que les politiques protectionnistes ont joué un rôle négligeable (si tant est qu'il y en ait eu un) dans le ralentissement du commerce», écrivait ainsi les économistes du FMI en janvier 2015.

H.H./ BFM Business

Après les attentats Les touristes boudent la France

SUR LE PREMIER semestre 2016, une baisse de 10% des nuitées internationales a été relevée, signale le secrétaire d'Etat chargé de la promotion du tourisme, Matthias Fekl. En cause: le menace terroriste qui pèse de tout son poids. Le nombre de nuitées de touristes étrangers en France a baissé en moyenne de 10 % au cours des six premiers mois de l'année en raison des craintes suscitées par les attentats, dit le secrétaire d'Etat chargé de la promotion du tourisme, Matthias Fekl, dans une interview au Journal du Dimanche. La clientèle à fort pouvoir d'achat des Etats-Unis, d'Asie ou du Golfe «a fortement réagi aux attentats (et) les hôtels haut de gamme souffrent davantage (que les autres)», souligne-t-il. Pour le mois de juillet cette tendance se confirme avec une diminution d'environ 10% par rapport à la même période l'année dernière, poursuit Matthias Fekl. «La France doit rester la première destination mondiale avec une offre variée à la fois haut de gamme et populaire, culturelle, gastronomique, sportive», dit le secrétaire d'Etat.

«Soyons fiers de notre art de vivre»

«En 2015, la France a battu un record de fréquentation avec 85 millions de voyageurs alors qu'il y avait déjà des attentats. Les médias du monde entier ont montré l'unité du peuple français. Soyons fiers de notre art de vivre», affirme Matthias Fekl. Ce dernier rappelle avoir annoncé le 18 juillet à Nice, quatre jours après l'attentat qui a fait 85 morts sur la Promenade des Anglais, différentes mesures (notamment report de remboursement de prêts, étalement des échéances sociales et fiscales) pour soutenir l'activité touristique dans le sud-est de la France, qui assure quelque 75 000 emplois.

Poursuivre les réformes

Matthias Fekl évoque aussi la volonté du gouvernement de «poursuivre les réformes structurelles». «Un fonds d'investissement de 1 milliard d'euros a été ouvert pour moderniser le secteur. Le directeur de la Caisse des dépôts fait le tour des régions pour recueillir les projets avec une attention particulière aux zones de montagne, littorales et à l'oénotourisme. Enfin, le fonds de capital développement de 100 millions d'euros de Bpifrance cible les PME innovantes», déclare encore Matthias Fekl.

D.K. Agences

Constantine

Près de 10 milliards de dinars pour renforcer l'alimentation en eau

■ Un investissement public de près de dix milliards de dinars a été dégagé au profit de Constantine pour renforcer l'alimentation en eau potable (AEP) à travers tout le territoire de cette wilaya, a indiqué hier une source de la direction des ressources en eau.

Par Ilham N./APS

«place importante» dans ce programme de développement de l'AEP, a-t-on indiqué de même source, précisant qu'il s'agit là d'accompagner les différentes actions d'épanouissement social prévu par l'Etat. Ce programme visant l'augmentation des capacités de mobilisation de l'eau potable en zones rurales et urbaines sera accompagné par un vaste programme d'entretien des infrastructures d'alimentation en eau potable, a-t-on souligné de même source, faisant part du renforcement des capacités de la station de pompage de la commune de Hamma Bouziane, l'une des plus importantes de Constantine, par la réalisation d'une nouvelle pompe. Cette station de pompage qui alimente toute la région nord-est de la wilaya en eau potable, contribuera également à l'amélioration de l'approvisionnement en ce précieux liquide dans la région de Zighoud Youcef jusque-là affecté par des perturbations en AEP. Actuellement, le taux de couverture par le réseau d'eau potable avoisine les 97% dans la wilaya de Constantine, a-t-on rappelé.

I. N./APS

Ouargla / En prévision de la prochaine rentrée scolaire De nouveaux établissements à réceptionner

DE NOUVEAUX établissements éducatifs, tous cycles confondus, seront réceptionnés dans la wilaya de Ouargla en prévision de la prochaine rentrée scolaire, a-t-on appris hier auprès de la direction de l'Education nationale. Il s'agit de sept groupements scolaires (écoles primaires) implantés dans le quartier «Ennasr» (commune de Ouargla), à Hassi Benabdallah, Sidi Khouiled, N'goussa, El-Mir (El-Hadjira), Zaouia El-Adidia et El-Batah (Taïbet), a précisé le directeur par intérim du secteur, Mohamed Youcef Benssaci. Le secteur prévoit également la réception de trois (3) Collèges d'enseignement moyen (CEM), répartis à travers le quartier «Ziayna» (Rouissat), Hay Ennasr et la localité de Ghamra (Mégarine), en plus trois (3) lycées situés à Bouâameur (Ouargla), Hassi Benabdallah et à Mégarine, a-t-il ajouté. La réalisation de ces établissements contribuera à combler le déficit enregistré en la matière notamment dans les zones rurales et à surmonter le phénomène de surcharge des classes relevé depuis quelques années surtout dans les nouvelles zones d'expansion urbaine créées pour désengorger les grandes agglomérations, signale-t-on. En prévision de la prochaine rentrée scolaire, le secteur sera consolidé, en outre, par d'autres structures dont des cantines scolaires, des demi-pensionnats et des Unités de dépistage et de suivi (UDS), a-t-on fait savoir. La wilaya d'Ouargla compte actuellement 462 structures pédagogiques, dont 306 écoles primaires, 109 CEM et 47 lycées, selon des statistiques de la direction l'Education nationale.

R.R.



Ph. > D. R.

Souk-Ahras

Partenariat entre des agriculteurs et des investisseurs

Les procédures de partenariat entre des agriculteurs propriétaires d'actes de concession et des investisseurs ont été lancées dans la wilaya de Souk Ahras, a indiqué la directrice de wilaya par intérim de l'office national des terres agricoles (ONTA). Ces opérations ont été lancées à la fin de juillet dernier a précisé la même source notant que ces actes de partenariat se poursuivront jusqu'à la fin de la durée du contrat de concession qui s'étalera sur 40 ans renouvelables, a précisé Soraya Bechouat. La responsable a souligné que ce partenariat se fera selon un programme d'investissement agricole visant «le développement, la modernisa-

tion et la relance des exploitations agricoles de la wilaya». Elle a appelé, dans ce contexte, les agriculteurs bénéficiaires des ces actes de se rapprocher des services de l'ONTA pour se renseigner sur les procédures à suivre. M. Bechouat a rappelé que 2 682 actes de concession ont été établis jusqu'à la fin du mois de juillet dernier dont 2 645 ont été attribués aux agriculteurs, soulignant que ces actes sont répartis sur les terres agricoles, relevant des biens de l'Etat dans les 26 communes de la wilaya. La surface de ces actes dont les cahiers de charge ont été élaborés par la direction locale de l'ONTA est estimée à 44 531 hectares, a fait savoir

la responsable, ajoutant que cette opération jugée importante vise «la relance du secteur agricole, la réalisation de l'autosuffisance agricole, la stabilité des agriculteurs qui pourront bénéficier au titre de ces actes de différentes formes de soutien à l'instar des crédits Ettahadi et R'fig ainsi que les moyens et équipements d'irrigation agricole». Elle permettra également la promotion du secteur agricole dans cette wilaya qui dispose de potentiels agricoles importants en matière de production céréalière, laitière et oléicole en plus de la modernisation et la relance des exploitations agricoles, a-t-on signalé de même source.

Ali O./agences

Guelma

Plus de 1 300 logements sociaux participatifs à réceptionner avant fin 2016

Pas moins de 1 351 logements sociaux participatifs (LSP) seront réceptionnés dans la wilaya de Guelma «avant la fin de l'année en cours», a indiqué le directeur du logement. Ce nombre d'habitations représente les objectifs tracés au titre de l'exercice 2016, a précisé Farid Batouri soulignant que ces projets confiés à des promoteurs privés sont répartis sur plusieurs communes de la wilaya. Le secteur du logement prévoit également cette année la relance du projet de réalisation de 60 unités LSP, un chantier en arrêt actuellement pour cause de conflits admi-

nistratifs, a-t-on encore ajouté soulignant la relance d'un autre projet de logement baptisé «new house» de 160 unités, confié dans un premier temps à un promoteur privé avant qu'il ne soit repris par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de Guelma. M. Batouri a, d'autre part, souligné que ses services œuvrent à résoudre «au cas par cas» tous les problèmes qui concernent le programme de logements sociaux participatifs, afin de relancer les chantiers en suspens dans les meilleurs délais, précisant que toutes les mesures, dans le cadre des

prérogatives de la direction du logement, seront prises pour inciter les promoteurs à respecter leurs engagements vis-à-vis des souscripteurs dans ce programme. La wilaya de Guelma a bénéficié, au titre du précédent programme quinquennal 2005-2009, d'un total de 9 085 logements sociaux participatifs dont 6 663 unités ont été réceptionnées et dont la majorité a été attribuée à leurs bénéficiaires et 2.361 sont en cours de construction tandis que d'autres projets sont complètement à l'arrêt, a-t-on signalé de même source.

F.T.

El Oued

Des postes budgétaires pour renforcer le secteur de l'éducation

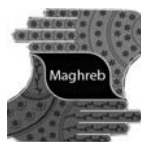
Pas moins de 99 nouveaux postes budgétaires ont été ouverts par le secteur de l'éducation nationale dans la wilaya d'El-Oued, pour renforcer l'encadrement administratif et pédagogique, a-t-on appris auprès de la direction locale du secteur. Cette opération, vise à surmonter le déficit enregistré en matière d'encadrement administratif dans les établissements éducatifs, notamment dans l'enseigne-

ment moyen et secondaire, a précisé à l'APS le chef de la cellule de communication du secteur Youcef Rezzag Salem. L'annonce de l'ouverture de ces postes budgétaires a été effectuée au début du mois en cours, a indiqué ce responsable, signalant que la phase des dépôts des dossiers pour les candidats diplômés de l'enseignement supérieur se poursuivra jusqu'à la mi-août, en prévision du concours

prévu le 17 septembre prochain. Les postes budgétaires ouvertes pour l'encadrement administratif et pédagogiques, concernent 42 superviseurs de l'éducation, ainsi que les postes relatifs à la gestion des services économiques, sont répartis entre 23 économes et 21 économes adjoints, a-t-il ajouté. En prévision de la prochaine rentrée scolaire (2016-2017), le staff d'encadrement pédago-

gique dans les établissements éducatifs de la wilaya d'El-Oued a été consolidé par 57 cadres, à savoir 26 superviseurs, dont 19 ont été placés selon les listes de qualification et 7 autres sur la base d'un concours de recrutement. Il s'agit également de 31 conseillers de l'éducation, dont 4 conseillers principaux, a conclut la même source.

M.I.



Référendum d'autodétermination au Sahara occidental

Le Parlement panafricain appelle l'ONU à fixer une date

■ Le Parlement panafricain (PAP) a appelé les Nations unies à fixer une date pour la tenue du référendum pour l'autodétermination au Sahara occidental permettant au peuple sahraoui de décider de son propre avenir.

Par Faiza O.

«**N**ous rejoignons l'Union africaine dans son appel aux Nations unies pour fixer une date pour la tenue du référendum au Sahara occidental permettant au peuple du Sahara occidental, la dernière colonie en Afrique, d'exercer son droit à l'autodétermination», lit-on samedi dans un communiqué sanctionnant la 8^e Conférence annuelle des présidents des parlements africains. La Conférence annuelle des présidents des Parlements africains a été tenue par le PAP les 4 et 5 août 2016, à Midrand en Afrique du Sud, sous le thème: «De l'adoption à la ratification des traités de l'Union africaine, en particulier le nouveau protocole du Parlement panafricain : quels avantages pour l'Afrique».

Il est à rappeler que depuis 2009, le Parlement panafricain tient des conférences annuelles des présidents des Parlements africains membres afin d'examiner les questions relatives à l'activité et l'agenda de cette structure et de l'Union africaine (UA).

Le Président du Conseil national sahraoui (Parlement), Khatri Addouh, a pris part à cette conférence annuelle des présidents des parlements africains, selon l'agence de presse sahraouie (SPS), précisant que M. Addouh était accompagné par la vice-présidente du Parlement panafricain, Suelma Beiruk et certains parlementaires sahraouis du PAP, ainsi que le premier secrétaire de l'ambassade sahraouie en Afrique du Sud,

El Wali Moussa. En marge de la conférence, la délégation sahraouie a eu des rencontres



avec les présidents des parlements africains.

Un programme de divertissement varié pour les enfants sahraouis en Espagne

Les enfants sahraouis bénéficiant du projet (vacances de paix) initié par les associations et communes et localités espa-

gnoles amies avec le peuple sahraoui bénéficient depuis leur arrivée en Espagne d'un programme de divertissement aussi bien culturel que sportif, ont souligné les associations organisatrices de cet événement. L'association de «Zamora», amie et solidaire avec le peuple sahraoui a souligné dans ce contexte qu'elle a organisé récemment une course à laquelle ont prit

part plus de 250 participants, grands et petits dans le but de «sensibiliser la population à la cause sahraouie et permettre aux Espagnols de connaître ces jeunes ambassadeurs venus des camps des réfugiés sahraouis afin de passer des vacances dans une ambiance qui leur fera oublier ce qu'ils endurent depuis des années dans les camps». Les ressources financières géné-

rées par les cotisations des participants à cet événement sportif permettra, selon un responsable de ladite association, à «préparer un convoi d'aide humanitaire constitué de denrées alimentaires, fournitures scolaires et autres médicaments qui seront destinés aux Sahraouis vivant dans les camps des réfugiés.» «La commune de Valtanas a de son côté organisé un match de football ayant opposé une équipe d'enfants sahraouis et une équipe d'enfants de la commune afin de renforcer les liens d'amitié et de solidarité entre les deux peuples», a-t-on indiqué de source communale. Par ailleurs dans la ville de Burgos, la chargée communale de la famille et de l'égalité a présidé une cérémonie organisée au complexe omnisports de la ville en l'honneur des jeunes ambassadeurs sahraouis et à laquelle ont prit part des jeunes ainsi que les familles espagnoles qui accueillent ces enfants. Dans la province andalouse, qui a accueilli cette année plus de 1.000 enfants sahraouis répartis sur les différents villages et villes de la province, «des consultations médicales ainsi que des programmes de divertissement culturel et sportif sont initiés au profit des jeunes enfants venus des camps de réfugiés», a souligné la présidente de l'association andalouse de solidarité avec le peuple sahraoui. Depuis 1992, a indiqué Enriqueta Gimenez, «notre association s'attelle à offrir aux jeunes sahraouis des soins médicaux et à réunir les meilleures conditions d'accueil dans des familles espagnoles». Dans la capitale de Cantabrie, Santander, un groupe d'enfants sahraouis a visité le stade du Real Racing club où ils ont été reçus pour le président du club qui leur a offert des cadeaux symboliques en guise de bienvenue, a-t-on indiqué auprès de l'association locale de solidarité avec le peuple sahraoui. Les Enfants sahraouis ont été également reçus par les maires de Malaga, Cordoba et Albacete et autres communes espagnoles qui, chaque année font des efforts intenses pour réunir les moyens nécessaires pour offrir un séjour agréable aux enfants sahraouis. «Plus de 5 000 enfants sahraouis sont reçus cet été dans les familles espagnoles de différentes provinces et villes», a-t-on indiqué auprès de la coordination espagnole des associations amies avec le peuple sahraoui. Des efforts intenses et des activités diverses sont organisées tout au long de l'année pour collecter les ressources financières nécessaires pour offrir un séjour agréable et utile à ces enfants sahraouis venus des camps de réfugiés.

Faiza O./ APS

Libye

Les forces du GNA se préparent pour la bataille «décisive» contre l'EI

Les forces du gouvernement libyen d'union nationale (GNA) ont annoncé hier le début du «compte à rebours» pour donner l'assaut au bastion de l'organisation terroriste autoproclamée «Etat islamique» (Daech/EI) dans la ville de Syrte, avec un soutien aérien américain. Les forces du GNA, soutenu par les Nations unies, ont lancé le 12 mai une offensive pour reprendre la ville de Syrte, contrôlée par l'EI depuis plus d'un an. Elles y sont entrées le 9 juin et ont réussi à cantonner les terroristes au centre de la ville. C'est le «début du compte à rebours pour la dernière phase des opérations militaires contre (...) Daech» dans cette ville côtière située à 450 km à l'est de Tripoli, annoncent dimanche ces forces dans un

communiqué. Selon le texte, les commandants de l'opération ont tenu des réunions «intensives» avant l'assaut «final et décisif» pour «éradiquer la bande de Daech de la ville de Syrte». Samedi, leur centre de presse a publié des photos de soldats étudiant un plan de la ville. Les forces du GNA tentent d'atteindre le Centre de conférences

«Ouagadougou», le complexe où les terroristes de Daech ont établi leur centre de commandement et sont aujourd'hui pris en étau. Pour les soutenir, les Etats-Unis effectuent depuis lundi dernier des frappes aériennes contre des cibles de Daech à Syrte à la demande du GNA. Les avions militaires américains ont ainsi effectué six sorties samedi,

ciblant une position des terroristes, détruisant un véhicule armé et tuant un sniper, selon le commandement libyen des opérations. Lancée le 12 mai, l'opération visant à reprendre Syrte a fait plus de 300 morts et 1 300 blessés selon des sources médicales à Misrata (200 km à l'est de Tripoli), siège du commandement de l'offensive pour la reprise de

Effondrement d'un immeuble au Maroc

Deux morts, 24 blessés et une femme disparue

DEUX personnes ont péri et une femme est portée disparue après l'effondrement d'un immeuble dans la ville marocaine de Casablanca qui a fait également 24 blessés, selon un bilan officiel communiqué samedi. Vendredi soir, un immeuble de quatre étages s'est effondré dans le quartier de Sbata, au moment où un café qui se trouvait au rez-de-chaussée était bondé. Selon des témoins,

un chauffeur de taxi de 60 ans est décédé à la suite de cet accident. Il venait d'entrer dans le café au moment de l'effondrement. Le corps de la seconde victime, une adolescente de 13 ans, a été extrait des décombres samedi à la mi-journée. Dans un communiqué publié samedi, la municipalité de Casablanca a confirmé le bilan, ajoutant que 24 personnes avaient été blessées.

R.M.



Belgique

Deux policières blessées à la machette par un homme «criant Allah akbar»

■ Deux policières ont été blessées samedi à la machette à Charleroi (sud de la Belgique) par un homme criant «Allah akbar» qui a été abattu par les forces de l'ordre, dans un contexte de menace terroriste persistante en Belgique comme dans les pays voisins.

Par Ali O.

L'auteur n'est «pas encore identifié», a dit le Premier ministre belge Charles Michel, interrogé dans la soirée par la chaîne RTL-TVI. «Mais cela semble être de nouveau une attaque avec une connotation terroriste», a-t-il ajouté. «Le décès de l'agresseur



PH > D. R.

à la machette est confirmé», a indiqué de son côté la police de Charleroi sur son compte Twitter, après avoir dans un premier temps affirmé qu'il était encore en vie. L'agresseur est arrivé aux alentours de 16h00 devant l'hôtel

de police. «Il a immédiatement sorti une machette du sac de sport qu'il portait et il a porté des coups très violents au visage de deux policières qui se trouvaient de faction en face de l'hôtel de police en criant «Allah Akbar» (Dieu est grand), a expliqué le porte-parole de la police de Charleroi, David Quinaux, au micro de RTL-TVI.

C'est une troisième policière qui a alors ouvert le feu et abattu l'assaillant, décédé plus tard à l'hôpital. «Les deux collègues sont hors de danger», a précisé la police de cette ville de Wallonie, située à une soixantaine de kilomètres au sud de Bruxelles. Selon l'agence Belga, une des policières a été atteinte «à hauteur du visage», tandis que sa collègue n'était que «très légèrement touchée». Peu après 20h00, une forte présence policière était encore visible devant l'hôtel de police, avec une dizaine de véhicules et une vingtaine

d'agents, a constaté un journaliste de l'AFP.

Cette agression survient alors que le niveau d'alerte terroriste en Belgique, touchée le 22 mars par des attentats dans sa capitale, Bruxelles, était au niveau 3 (correspondant à une menace possible et vraisemblable) sur une échelle en comprenant quatre. Sur le qui-vive, la police belge a effectué des dizaines de perquisitions antiterroristes depuis les attentats du 13 novembre 2015 à Paris, préparés depuis la Belgique et auxquels ont participé des jihadistes belges. Le 30 juillet, deux personnes ont été interpellées en Wallonie, dans la région de Mons (ouest) et à Liège (est), soupçonnées d'être en lien avec des projets d'attentats, selon le parquet fédéral belge. La justice avait précisé que ces arrestations n'étaient pas en lien avec l'enquête sur les attentats du 22 mars à l'aéroport international de

Bruxelles et dans la station de métro Maelbeek, qui avaient fait 32 morts. Le 25 juin dernier, la police avait arrêté deux hommes lors d'opérations antiterroristes à Verviers (est) et à Tournai, près de la frontière française. Ils ont été inculpés de «participation aux activités d'un groupe terroriste».

Selon des médias belges, l'un des suspects aurait projeté de se faire exploser pendant une des retransmissions publiques organisées en Belgique à l'occasion de l'Euro 2016 de football.

Au moins quatre suspects clés des attentats de Paris en novembre ont été remis par la Belgique aux autorités françaises dans le cadre de l'enquête sur les attaques de Paris, dont Salah Abdeslam, soupçonné d'y avoir joué un rôle de premier plan.

D'autres personnes visées par un mandat d'arrêt des juges français doivent être prochainement remises à la France: Mohamed Bakkali, soupçonné d'avoir loué un véhicule et des planques belges ayant servi à la préparation des attentats de Paris et de Bruxelles. Selon le ministère belge de l'Intérieur, il y a 457 Belges partis combattre à un moment ou un autre en Syrie ou en Irak, ou ayant eu l'intention de s'y rendre, dont près d'un tiers de femmes et d'enfants.

Sur ces 457 personnes ayant rejoint ou tenté de rejoindre les rangs des groupes jihadistes, 266 sont toujours en Syrie ou en Irak, dont 90 sont portées disparues et ont vraisemblablement été tuées, selon des chiffres de l'Organe belge de coordination de l'analyse de la menace (Ocam). A. O.



Points chauds

Troubles

Par Fouzia Mahmoudi

Aux États-Unis les opposants à Donald Trump, malgré les récents sondages donnant une nette avance à Hillary Clinton pour la prochaine élection présidentielle, continuent d'essayer de convaincre coûte que coûte le peuple américain que non seulement le candidat Républicain n'a pas l'expérience nécessaire pour diriger une puissance telle que les États-Unis, que sa personnalité est incompatible avec l'exercice de la plus haute fonction, mais désormais certains remettent même en cause sa santé mentale. En effet, la représentante Démocrate de Californie Karen Bass, élue de la région de Los Angeles au Congrès fédéral à Washington affirme que le candidat conservateur présente tous les signes de maladie psychiatrique. «Nous avons besoin d'une plus grande compréhension de la santé mentale de M. Trump avant d'aller aux urnes le 8 novembre», affirme-t-elle. Définition officielle à l'appui, elle déclare que le magnat de l'immobilier «présente tous les symptômes» du trouble de la personnalité narcissique (NPD). Selon les critères établis par l'association américaine de psychiatrie, la personnalité narcissique se distingue en effet par un sens exacerbé de sa propre grandiosité, une exagération de ses réalisations, des fantasmes de succès illimité, un besoin incontrôlé d'être admiré, une propension à exploiter les autres et une incapacité à s'identifier aux besoins des autres. L'exact portrait de Donald Trump, estime la responsable politique. «Il est de notre devoir patriotique de soulever la question de sa stabilité mentale», déclare Bass, en appelant les associations de psychologues à réclamer du parti Républicain qu'il accepte de soumettre son candidat à une évaluation psychiatrique. Cette initiative n'est toutefois que la continuation des questions posées par les responsables Démocrates, et nombre de spécialistes Républicains de politique étrangère, sur la capacité et la préparation de Trump à assurer les fonctions de commandant en chef, en charge notamment de l'arme nucléaire. Hillary Clinton a mis en cause son tempérament. Barack Obama a lui-même estimé le 2 août que le candidat Républicain manquait totalement de «jugement» et des «connaissances» nécessaires. La semaine dernière, c'est l'ancien directeur par intérim de la CIA Mike Morell qui a lancé une accusation lourde de sens. Non seulement Donald Trump n'est pas préparé mais il «met en danger la sécurité nationale». Il cite en exemple la naïveté avec laquelle le businessman est tombé dans le panneau tendu par l'ex-maître espion Vladimir Poutine. Celui-ci l'ayant flatté, Trump a rendu la pareille et «répondu exactement comme Poutine l'avait calculé». Il a pris des positions «conformes aux intérêts russes, non aux intérêts américains», écrit l'ancien chef de la CIA dans le *New York Times*. «Dans le monde du renseignement, nous dirions que M. Poutine a recruté M. Trump comme un agent involontaire de la Fédération de Russie». Mais il n'est pas certain que ces attaques violentes et incessantes, pour autant qu'elles soient légitimes, aient un véritable effet sur le résultat de la présidentielle, car la personnalité plus qu'excentrique de Trump est connue de longue date, de même que son inexpérience politique ou encore même que son mauvais tempérament. Et pourtant les Américains, électeurs Républicains, ont décidé de le choisir comme leur candidat officiel, un candidat qui en tout cas fera tout pour gagner et qui malgré ce qui est dit inquiète les Démocrates, qui craignent de le voir gagner et de perdre ainsi la

Turquie

Erdogan appelle à une manifestation de masse à Istanbul

Des millions de Turcs sont attendus hier après-midi à Istanbul pour un rassemblement géant, apothéose de trois semaines de mobilisation populaire en faveur de la démocratie à l'appel du président Recep Tayyip Erdogan après le coup d'État manqué.

Cette manifestation de masse doit marquer la fin des mobilisations quotidiennes ayant suivi le coup d'État mené par une faction de l'armée et qui a fait vaciller le pouvoir quelques heures, dans la nuit du 15 au 16 juillet.

Le président Erdogan avait appelé ses sympathisants à descendre dans les rues pour faire barrage aux putschistes, s'appuyant énormément sur le peuple, choqué de ce coup de force qui avait pris la Turquie par surprise.

Il les a appelés de nouveau à venir en masse hier à un «rassemblement pour la démocratie et les martyrs» unitaire. Les dirigeants de deux formations d'opposition, très courtisées depuis le putsch raté, doivent prononcer un discours, après des récita-

tions du Coran. Puis ce sera au tour du président Erdogan de clore la manifestation à laquelle assisteront les familles des 239 «martyrs» du putsch raté – qui a fait 273 morts en comptant les insurgés.

Le Premier ministre Binali Yildirim a averti le parti au pouvoir AKP (Parti de la justice et du développement), qui domine la scène politique turque, qu'aucun slogan ne serait toléré à cette manifestation d'unité politique.

«Une seule nation, un seul pays, un seul État, c'est l'esprit qui doit prévaloir» a averti M. Yildirim, mettant en garde contre toute provocation à ce grand rassemblement.

Les journaux turcs consacraient dans un bel ensemble leur une hier à cette manifestation, le *Hurriyet* évoquant «une journée historique à Yenikapi».

Le rassemblement doit officiellement commencer à 17h00 (14h00 GMT) dans le district de Yenikapi, sur les bords de la mer de Marmara, où des centaines de milliers de Turcs sont attendus, et même jusqu'à 3,5 mil-

lions, affirmait le *Hurriyet*. Le rassemblement d'Istanbul, fief politique du président Recep Tayyip Erdogan, sera retransmis par écran géant dans toutes les provinces turques. Ankara a désigné le prédicateur exilé Fethullah Gülen comme le cerveau du putsch raté et réclame à cor et à cri son extradition aux États-Unis.

Le coup d'État manqué a été suivi par une purge implacable des pro-Gülen dans l'armée, la justice, l'éducation ou la presse notamment, avec plus de 60 000 limogeages, détentions ou gardes à vue qui, selon le président Erdogan, ne sont que «le sommet de l'iceberg».

Depuis le putsch raté, le chef de l'État a réussi à mobiliser tous les soirs, notamment sur les places Taksim à Istanbul ou Kazilay à Ankara, des dizaines de milliers de Turcs, scandant son nom et brandissant le drapeau rouge national.

C'est ce seul drapeau qui est autorisé hier et non ceux des formations politiques qui se sont jointes à l'appel de l'AKP.



Galerie d'art Aïcha-Haddad

Les œuvres de Bachir Toudji exposées aux Algérois

■ La galerie d'art Aïcha-Haddad est garnie des plus belles toiles de la dernière collection des œuvres de l'artiste plasticien Bachir Toudji. A travers des paysages inspirés du monde rural, l'artiste partage avec le public des images originales du quotidien des gens et des paysages avec des couleurs pleins d'espoir.



Par Abla Selles

Réunis dans une vingtaine de toiles à l'huile, le plasticien Bachir Toudji dévoile au public ses derniers travaux artistiques. Ces œuvres qui s'inscrivent dans le courant impressionniste se veulent un hymne pour l'espoir et une

fenêtre pour apprécier la beauté de la nature.

Ces œuvres exposées à la Galerie Aïcha-Haddad jusqu'au 11 août courant, promènent le visiteur dans des paysages inspirés du monde rural, à travers ses champs et prairies verdoyants ornés de couleurs vives

et de zones obscurcies par des effets d'ombre, ses plaines fleuries aux ciels bleus avec des touches parfois jaunâtres et violacées. En effet, la majorité des couleurs utilisées sont froide à l'image du jaune et la dégradation de la couleur bleu. Il s'agit aussi de couleurs pleins d'espoir

et de vivacité comme le rose et le vert. Dans une rétrospective de son parcours artistique et professionnel, Bachir Toudji met en valeur l'influence de l'école impressionniste sur son art, estimant que ce courant, aux tons purs et à la conception lyrique de la vision, «n'intéresse plus les plasticiens» qui préfèrent d'autres formes d'expression modernes». Cependant, c'est cette technique artistique qui interprète mieux ce que l'artiste aime partager avec le public.

S'inspirant de ses pèlerinages en Europe, en Afrique et en Amérique latine, l'artiste réalise quelques œuvres pastorales, où il y peint le quotidien des paysans et leurs lieux de vie, dans un élan admiratif de la diversité des reliefs dans des environnements différents.

Bachir Toudji, préférant ne donner de titre à aucune de ses toiles et à son exposition, consacre ainsi «le regard du visiteur» auquel il donne «libre cours», lui confiant le soin de l'interprétation et celui de «faire sienne», chacune de ses

œuvres. Pour lui, les œuvres exposées peuvent avoir plusieurs interprétations et il a refusé de limiter l'imagination du public dans un simple titre.

Né en 1952 et originaire de la ville de Dellys (Boumerdès), Bachir Toudji a, dès son jeune âge déjà, été attiré par de grands plasticiens impressionnistes, à l'instar de Suzanne Van Gogh, avant de suivre des cours particuliers en France. Tenant à «sa liberté de ton», l'artiste avoue succomber aux influences des paysages côtiers de sa ville d'origine et à ceux des différents pays qu'il a visités. Bachir Toudji a pris part à plusieurs expositions dans différentes galeries et salons internationaux, comme sa participation au Gabon (Libreville, 1984), en France (Marseille, 1994-1997) et en Italie (Genova, 1998-2000). A.S.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Centre culturel Mustapha-Kateb

Jusqu'au 5 septembre : Exposition collective d'artisanat

Hôtel Les Hammadites à Tichy

13 août :

Holi Festival of Colours est de retour

Centre des Conventions d'Oran

18 août :

Le rappeur l'Algérino sera en concert

Opéra d'Alger (Ouled Fayet, Alger)

Jusqu'au 9 août à 20h :

Présentation d'un spectacle de la troupe indienne Beyond Bollywood.

Galerie Seen Art de DelyBrahim

Jusqu'au 9 août :

Exposition de l'artiste Mehdi Bardi Jelil, intitulée «Bardi Unlimited».

Galerie d'art Asselah Hocine

Jusqu'au 11 août :

Exposition de photographies sous le thème «Le 5 Juillet vu par le peuple».

Galerie d'art Aïcha Haddad (Didouche Mourad)

Jusqu'au 11 août :

Exposition de l'artiste peintre Bachir Toudji.

Musée d'art moderne et contemporain d'Alger (Rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)

Jusqu'à la fin du mois d'août :

Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani et autres

«Etats généraux du film documentaire» de Lussas (France)

«Contre-pouvoirs» de Malek Bensmail représente l'Algérie

Le film documentaire «Contre-pouvoirs» du réalisateur algérien Malek Bensmail sera projeté au 28^e Festival «Etats généraux du film documentaire» prévu du 21 au 27 août à Lussas (Sud est de la France), indiquent les organisateurs.

Réalisé en 2015, ce long métrage de 97mn dédié au travail journalistique, est sélectionné dans la catégorie «Plein air» aux côtés de six autres films de France, du Sénégal, du Chili et du Liban.

Manifestation non compétitive, le festival prévoit également la projection de 26 documentaires dans la catégorie «Expériences du Regard».

Coproduction algéro-française, «Contre-pouvoirs» propose une réflexion sur le travail journalistique et la presse algérienne en pénétrant dans les locaux d'un quotidien francophone, à la faveur des dernières élections présidentielles de 2014.

«Contre-pouvoirs» avait été projeté en septembre 2015 aux 13^{es} Rencontres cinématographiques de Béjaïa.

Le film a déjà participé à de nombreuses manifestations cinématographiques en France, en Suisse, en Italie et dernièrement au Maroc où il avait obtenu une «mention spéciale» du jury au Festival international du film de Tétouan. Il a également été pro-

jeté aux 26^e Journées cinématographiques de Carthage (Jcc, Tunisie, novembre 2015) et récemment au 20^e Festival international de films Résistances à Foix en Ariège (France).

Créé en 1989 par l'Association Ardèche Images pour le développement du cinéma documentaire africain, cette manifestation vise à faire découvrir ou revisiter des œuvres récentes et peu diffusées, selon les organisateurs.

Le festival propose également des ateliers, des séminaires et des rencontres de réflexion sur le cinéma documentaire.

F.H.

Palais des rais- Bastion 23

La musique rock revisitée

Un concert de musique rock, revisitant les classiques du genre des années 1970 et 1980, a été animé jeudi soir au Centre des arts du Palais des Rais- Bastion 23 par les jeunes musiciens du groupe amateur «Delui».

Revisitant des succès de groupes comme les «Pink Floyd» ou «AC/DC», ce jeune groupe de la ville de Blida a apporté une ambiance atypique au Bastion en présentant deux titres de sa propre composition en plus d'une sélection de reprises punk-rock plus récente de groupes comme le band américains «Green day».

Organisé par le Centre des arts du Palais des Rais- Bastion 23 en collaboration avec l'Association culturelle «Mawahib wa Afaq», ce concert entre dans le cadre du programme «Les musicales du Bastion 23» qui ambitionne de redonner vie au centre pendant la

saison estivale. Par cette expérience, le Bastion 23, bien culturel classé, composé de plusieurs maisons et palais de l'époque ottoman, ouvre chaque semaine une scène aux jeunes talents et aux artistes amateurs tous genres musicaux confondus sur l'esplanade de la batterie rouge qui abrite cet été un embryon de festival musical local également accompagné de visites du monument.

Une exposition d'œuvres picturales, de peinture sur verre et d'objets de décoration, ayant pour thème principal la ville de Constantine, de l'artiste plasticien Sofiane Mahieddine, est également ouverte au public jusqu'au 7 août au Palais 17 de ce centre, une demeure-monument qui renferme des vestiges de thermes de l'époque romaine.

Plusieurs spectateurs ont salué l'initiative d'«ouvrir le Palais à des heures un peu plus tardives» mais aussi l'organisation d'activités

culturelles afin que le centre des arts «retrouve sa vocation initiale» et renoue avec le public. Le directeur du Palais des Rais, Boualem Bellechhab, a, pour sa part indiqué que le Bastion 23 avait «prolongé» ses horaires d'ouverture «jusqu'à 19h» et qu'il ouvrirait désormais ses portes aux visiteurs «tous les jours de la semaine».

En collaboration avec des associations culturelles le Bastion 23 organise également des ateliers de dessin pour les enfants, a indiqué son directeur, qui projette d'ouvrir dès septembre prochain de «nouveaux espaces ainsi que les terrasses du Bastion» aux visites et aux expositions.

«Les musicales du Bastion 23» se poursuivra jusqu'à la fin du mois en cours avec au programme un concert et une scène ouverte chaque jeudi.

L.B.

Coup-franc direct

Locaux, le débat ressurgit

Par Mahfoud M.

Le débat refait encore surface après la dernière contre-performance des Olympiens face au Honduras qui n'était pas vraiment un foudre de guerre. En effet, bon nombre de puristes et d'observateurs pensent que les joueurs locaux n'ont pas leur place dans les différentes sélections nationales et qu'ils ne devraient plus être rappelés. Pour eux, ces joueurs n'apportent aucun plus à la sélection et cela s'est vérifié lors de ce match face aux Honduriens qui ont réussi à battre nos capés après des bourdes individuelles du gardien, Chaâl, qui évolue au Mouloudia d'Alger, après avoir gardé les bois de la formation de l'USM El Harrach, la saison dernière. D'aucuns pensent que ce qui s'est passé montre clairement la nature du joueur local qui ne se concentre pas sur son sujet et qui reste à chaque fois distrait, et c'est ce qui mène à ce genre d'erreurs qui peuvent être fatales. Les supporters des Verts sont, en tout cas, unanimes à dire que les professionnels jouant à l'étranger qui évoluent en équipe nationale A ont sauvé la mise, et que si on faisait confiance aux locaux, les choses auraient connu une autre tournure et ils n'auraient pas pu réaliser quoi que ce soit de positif. Mais une question, qu'est-ce qui fait que ces joueurs locaux n'ont plus confiance en leurs qualités ? Il faut dire que les instances qui gèrent le football nationale en sont pour beaucoup.

M. M.

Betis Séville

Kadir vers Leganes

LE MILIEU international algérien Foued Kadir, libéré par le Betis Séville, devrait s'engager dans les prochains jours avec Leganes, nouveau promu en Liga espagnole de football, rapporte samedi le site spécialisé Fichajes.com. Le club cherche à renforcer son milieu de terrain et aurait jeté son dévolu sur Kadir (32 ans), peu utilisé la saison dernière par le Betis qu'il avait rejoint en janvier 2014 pour un prêt en provenance de l'Olympique Marseille (Ligue



1/France) avant que le club andalou ne lève l'option d'achat. Kadir avait participé à l'accèsion du club en Liga au terme de la saison 2014-2015.

Havre AC

Ferhat s'illustre à nouveau

LE HAVRE a pris les commandes du championnat de Ligue 2 française de football, en battant ce week-end à domicile Nîmes (1-0) dans un match de la 2e journée qui a vu le milieu algérien Zineddine Ferhat s'illustrer avec une passe décisive. Les Normands se sont imposés grâce à un but de Grimbert sur un service de Ferhat qui récupère un centre à gauche près du corner, fixe son adversaire et envoie un long centre dans la surface qui trouve la tête de l'attaquant. Lors de la première journée, Le Havre s'est imposé sur le terrain du nouveau promu Orléans (1-0) où évoluent les deux anciens internationaux algériens Antar Yahia et Karim Ziani. Le Havre (6 points) caraco-

le en tête avec deux unités de plus sur pas moins de six formations qui comptent 4 points chacune. Avec deux titularisations en autant de matchs, Ferhat (23 ans) devient ainsi une pièce essentielle dans le dispositif de l'entraîneur du Havre l'Américain Bob Bradley. Le joueur formé à l'Académie de la fédération algérienne (FAF) a rejoint Le Havre cet été en provenance de l'USM Alger (Ligue 1/Algérie) pour un bail de 3 ans. Ferhat a été suspendu de toutes les équipes nationales, pour s'être absenté du stage de la sélection olympique algérienne qui s'est déroulé en juin dernier en vue des jeux olympiques de 2016 à Rio de Janeiro.

Match Amical

Le CA Batna battu par le Club Africain

L'INTERNATIONAL algérien, Yacine Brahimi, voit sa situation se compliquer davantage au sein de son club portugais, le FC Porto, où il a été de nouveau marginalisé par le nouvel entraîneur Nuno Espirito samedi soir lors du dernier match amical des "Dragons" dans le cadre de leurs préparatifs pour l'exercice 2016-2017. Porto, qui présentait pour l'occasion ses 24 joueurs, dont Brahimi, à son public, a réalisé une nouvelle victoire, bonne pour le moral, sans l'Algérien. Cette fois-ci, la victime avait pour nom le Villarreal, pensionnaire de la Liga espagnole, que le club portugais a battu sur la

plus petite des marges (1-0). Et malgré huit changements opérés par Espirito, Brahimi a été ignoré et a dû suivre du banc de touche l'intégralité du temps de la partie. Un signe qui ne trompe pas quant aux intentions du coach de Porto de ne pas compter sur les services du meneur de jeu des Verts en vue de la saison à venir, commentent les spécialistes. La presse portugaise évoque d'ailleurs depuis quelque temps un imminent départ de Brahimi avant la clôture de l'actuel mercato estival après deux saisons passées avec les "Dragons" où il est encore lié par un contrat jusqu'en 2018.

MC Alger

Menad pense déjà à la JSK

■ Alors que son équipe poursuit sa préparation en Tunisie et qu'elle se trouve dans le dernier virage, le coach, Djamel Menad, pense déjà au premier match du championnat de Ligue 1, face à la JS Kabylie.



Par Mahfoud M.

En effet, il faut savoir que le Doyen des clubs algériens devrait donner la réplique aux Canaris dans son ancre du stade du 1er novembre de Tizi-Ouzou. Le driver des Vert et Rouge, pense, ainsi, que son équipe aura un bon coup à jouer et qu'il faut rester concentrer sur son sujet pour arriver à cet objectif même s'il sait au fond que cela ne sera pas facile, avec aussi le degré de préparation qu'a atteint la formation kabyle qui souhaite, elle aussi, réussir son entame à domicile et devant ses fans. Le driver du club algérois a été clair avec ses joueurs

et leur avouera qu'il veut un début en fanfare, surtout que tous les moyens ont été mis par la direction du Mouloudia pour réussir cette saison, après que le club avait décroché la saison dernière la Coupe d'Algérie qui lui permettra de renouer avec la compétition africaine, étant donné qu'elle jouera la Coupe de la Confédération africaine cette saison. Par ailleurs et sur un autre plan, le coach Menad a indiqué qu'il était satisfait du nombre de matchs amicaux disputés jusque là. Certes, il aurait, dans un premier temps, que son équipe joue plus de trois matchs amicaux comme programmés par l'organisateur de ce stage,

mais il estime que cela est quand même satisfaisant et qu'il lui faudra maintenant se concentrer sur le reste de la préparation qui se termine dans quelque temps. A noter que l'équipe était en opposition hier après-midi avec la formation tunisienne de Metlaoui et qui devait être la dernière dans ce stage. En outre, le coach du Mouloudia a été clair avec ses joueurs en leur demandant d'accepter ses choix pour ce qui est de l'effectif-type, leur rappelant qu'ils n'avaient pas signer pour être titulaires, mais que chacun devait se tenir prêt au cas où il leur fera appel.

M. M.

La première journée des JO, un ratage Fortunes diverses pour les Algériens

Les cinq athlètes algériens engagés lors de la première journée des épreuves individuelles des Jeux olympiques 2016, disputée samedi à Rio de Janeiro n'ont pas brillé avec des abandons en cyclisme et du repêchage en Aviron. En aviron, le rameur Sid Ali Boudina a pris la quatrième place sur les cinq engagés de sa série en Skiff individuel, et devra passer dimanche par les repêchages pour espérer dérocher une place en quart de finale. La cinquième série est revenue au Tchèque Ondrej Synek avec un temps de 7:21.90 et compose directement son billet pour les quarts de finale. Boudina disputera les repêchages dimanche dans la série numéro 1 aux côtés du Kazakh Wladislav Jakowlew, du Péruvien Renzo Leon et du Libyen Al Hussein Ghabour. Les épreuves des quarts de finale sont prévues pour mardi. Les trois premiers de chaque série se qualifieront aux

1/4 de finale. Les rameurs non qualifiés participent à un tour de repêchage qui leur donne une deuxième chance de se qualifier pour les quarts. Sa coéquipière Amina Rouba, pour sa seconde participation aux olympiades n'a pas fait mieux et sera obligée de passer par le repêchage dans l'espoir de gagner sa place en quart de finale de la compétition. L'athlète algérienne a terminé à la quatrième place de la cinquième série avec un temps de 8:55.43. Cette série a été remportée par l'Autrichienne Magdalena Lobnig (8:26.83), devant la Tchèque Topinkova Knapkova (8:28.90) et la Nigériane Chierika Ukogo (8:35.34). Les trois premières de chaque série se qualifient aux 1/4 de finale, prévus mardi, alors que les rameuses non qualifiées participent à un tour de repêchage, dimanche, qui leur donne une deuxième chance de se qualifier pour les quarts. En cyclisme, les deux

coureurs algériens n'ont pas réussi à terminer la course pour diverses raisons. Youcef Reguigui qui ambitionnait de terminer dans les quarante premiers de la course n'a pas réussi à gagner son pari en abandonnant la course. C'est la seconde fois de suite qu'un coureur cycliste algérien abandonne après Azzedine Laagab lors des Jeux de Londres 2012. Le jeune Mansouri Aberrahmane qui participait lui aussi pour la première fois de sa carrière aux Jeux Olympiques a connu le même sort que Reguigui. Le podium s'est joué à une poignée de secondes. Greg Van Avermaet, vainqueur d'étape et maillot jaune pendant le Tour de France, est s'imposé au sprint à moins d'une seconde du Danois Jakob Fuglsang. Dans ses roues, le Polonais Rafal Majka lui décroche la médaille de bronze devant le Français Julian Alaphilippe.

Athlétisme

Makhloufi se prépare pour le grand rendez-vous

Le champion olympique en titre du 1500 m Taoufik Makhloufi est arrivé samedi tôt le matin à Rio de Janeiro (Brésil) pour prendre part aux Jeux olympiques 2016, a indiqué la Fédération algérienne d'athlétisme. «Makhloufi est arrivé ce matin à 5h30 en provenance de Paris. Le champion est actuellement dans sa chambre au village olympique pour récupérer du voyage», a indiqué le directeur technique national Ahmed Boubrit, qui est à Rio. «Makhloufi

effectuera une séance d'entraînement cet après-midi (samedi) en temps local», a ajouté le DTN. Concernant l'épreuve sur laquelle le champion sera aligné – le 1500 m ou le 800 m – le DTN a précisé que cette question sera arrêtée avec son entraîneur qui sera sur les lieux lundi prochain. Pour sa part, Salim Keddar arrivera le 8 août, a fait savoir Boubrit en disant qu'il n'avait pas encore le plan de vol de l'athlète du 1500 m. Souad Aït Salem rejoindra Rio pour le marathon,

le 8 août également, selon son entraîneur. La sélection nationale d'athlétisme est composée de 15 athlètes : Makhloufi Taoufik (1500 m, 800 m) Bouraada Larbi (décathlon) Aït Salem Souad, Kenza Dahmani, Laameche El Hadi et Sadi Hakim (marathon) Amina Bettiche, Ali Messaoudi, Bouchicha Hichem et Billal Tabti (3000 m steeple) Amine Belfarar et Yacine Hathat (800 m) Abdelmalek Lahoulou et Miloud Rahmani (400 m haies) Salim Keddar (1500 m).

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

ANP/Lutte antiterroriste

Des mines antipersonnel et des bombes de confection artisanale détruites

DEUX MINES antipersonnel et deux bombes de confection artisanale ont été détruites samedi à Jijel et Skikda par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) qui ont également saisi une arme et un lot de munitions, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'ANP ont découvert et détruit à Jijel et Skikda, dans la 5^e Région militaire (RM), le 6 août 2016, deux mines antipersonnel et deux bombes de confection artisanale et ont saisi un fusil de chasse et une quantité de munitions», a noté la même source.

Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des éléments de la Gendarmerie nationale «ont appréhendé à Biskra, 4^e RM, deux personnes en possession de deux fusils de chasse et d'une quantité de munitions, tandis qu'à Ouargla, un détachement de l'ANP a arrêté un narcotrafic

quant à bord d'un véhicule utilitaire chargé de 90 kilogrammes de kif traité».

A El Oued, 4^e RM, les éléments de la Gendarmerie nationale «ont arrêté un contrebandier et saisi un camion chargé de 25 tonnes de tabac et les éléments des gardes-frontières ont mis en échec une tentative de contrebande de quatre motos, sept vélos et une quantité de pièces détachées à bord de deux véhicules».

A Tamanrasset et In Guezzam, 6^e RM, des détachements de l'ANP «ont appréhendé quatre contrebandiers et saisi deux véhicules tout-terrain et trois camions semi-remorque chargés de 105 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande». Par ailleurs à Bab El Assa, wilaya de Tlemcen, 2^e RM, les éléments des gardes-frontières «ont appréhendé six immigrants clandestins de nationalité marocaine», a ajouté la même source.

Village colonel Amirouche d'Akbou /Béjaïa

07 forages pollués par du pétrole

PAS MOINS de sept forages situés à proximité du pipeline reliant Hassi Messaoud au port pétrolier de Béjaïa seraient pollués hier et avant-hier au niveau du village colonel Amirouche (ex-Riquet) suite à des infiltrations de carburant. C'est ce qu'ont constaté les propriétaires de ces puits, qui étaient très inquiets de cette situation, hier matin.

Ces derniers ont senti des odeurs d'essence pour certains et des odeurs de gaz et le changement de la couleur de l'eau de leurs forages. Ils ont alerté les autorités locales et les autorités de wilaya, notamment afin d'éviter des catastrophes écologique et naturelle et d'y remédier. Le service d'hygiène de l'APC d'Akbou a immédiatement dépêché une équipe sur les lieux dans la matinée. Laquelle a pré-

levé des échantillons des eaux des forages et elle a procédé à des analyses dans des laboratoires spécialisés. En attendant, les résultats des analyses en cours, le service d'hygiène de l'APC a invité les paysans à ne pas utiliser l'eau des forages contaminés pour l'irrigation des jardins, cultures et aussi pour l'sauge domestique et surtout elle déconseillé aux habitants de boire cette eau. La direction régionale de Béjaïa de l'entreprise Sonatrach a dépêché aussi une commission sur les lieux afin de procéder à des vérifications sur ses installations et faire un constat et agir rapidement pour éviter une catastrophe écologique dans la région. La direction de l'environnement a décidé aussi d'envoyer une équipe sur les lieux pour le même motif.

H.C.

Tizi Ouzou/ Bilan saison estivale

Plus de 1,5 million d'estivants sur les plages de la wilaya en juillet

DURANT le mois de juillet dernier, les plages de la wilaya de Tizi-Ouzou ont accueilli pas moins de 1 539 150 estivants, selon un bilan fourni par les services de la protection civile. La plage caroubier d'Azeffoune a été la destination privilégiée des baigneurs durant le mois de référence en enregistrant plus de 590 000 estivants, suivie de celles du centre de la ville de Tizirt (243 000) et du centre d'Azeffoune (200 000) parmi les 8 plages autorisées à labaignade dans la wilaya de Tizi Ouzou. S'agissant des opérations de secours menées par la protection civile dans ces zones côtières durant le mois écoulé, le même bilan fait état de pas moins de 480 interventions couronnées de 142 sauvetages de baigneurs en difficulté. Et fort-heureusement, aucune noyade mortelle n'a été enregistrée durant cette période.

Hamid M.

Belgique

deux policières attaquées à l'arme blanche à Charleroi



LOUIS

Djalou@hotmail.com

Incendie de Rouen/France

Aucune victime algérienne n'a été déplorée

■ Aucune victime algérienne n'est à déplorer dans l'incendie survenu dans la nuit de vendredi à samedi dans un club du centre-ville de Rouen (France), a affirmé samedi dernier le porte-parole du ministère des Affaires étrangères.

«Les informations recueillies par nos services diplomatiques et consulaires en France auprès des autorités françaises confirment qu'aucune victime algérienne n'est à déplorer dans l'incendie survenu dans la nuit de vendredi à samedi dans un club du centre ville de Rouen», a indiqué le porte-parole du MAE, Abdelaziz Benali Cherif, dans une déclaration à l'APS.

L'incendie qui s'est produit dans le sous-sol d'un club où un groupe de jeunes fêtait un anniversaire, a été causé par des

bougies qui ont embrasé le plafond de la salle, faisant 13 morts et 6 blessés. Le ministère français de l'Intérieur a annoncé qu'une enquête judiciaire a été ouverte suite à l'accident.

Il s'agit de l'incendie le plus meurtrier en France depuis

2005. Le 4 septembre 2005, 18 personnes ont été tuées dans un incendie survenu dans un immeuble d'habitation à L'Hay-les-Roses, commune située au sud de Paris.

Bordj Mira/Béjaïa

Un dépôt d'alcool incendié hier matin

UN DÉPÔT de vente d'alcool et de liqueur a été incendié hier matin vers 4h30 peu après la prière d'El Fedjr dans la commune de Bordj Mira, à l'est de la

wilaya de Béjaïa. Le local a été déclaré d'un côté par les assaillants qui s'y sont introduits et emportés une somme d'argent et des bouteilles d'alcool avant de lui mettre le feu en quittant les lieux pour disparaître ensuite et sans laisser de trace dans la nature. Le locale est situé dans le centre ville de la commune de Bordj Mira et est mitoyen au siège de la CNEP, nous dit une source locale. «L'incendie a légèrement touché deux locaux commerciaux», selon notre source. Il s'agit d'un magasin d'habillement et un autre d'alimentation général. Cependant, les pompiers du poste de secours de Bordj Mira et ceux de Kherrata, soit une vingtaine au total et deux camions citernes, ont pu sauver les deux magasins mitoyens. Les dégâts causés au dépôt sont estimé à plus de 500 millions de centimes, ajoute notre interlocuteur.

H.C.

A destination de Marseille

Un avion d'Air Algérie rebrousse chemin pour panne technique

UNE PANNE technique s'est produite dans un avion d'Air Algérie qui transportait avant-hier après-midi des voyageurs à partir de l'aéroport international Houari Boumediène (Alger) à destination de Marseille (sud de la France), selon Air Algérie.

Suite à cette panne technique qualifiée d'«ordinaire», l'avion a rebroussé chemin vers Alger une demi-heure après son décollage pour effectuer les opérations de réparation nécessaires, selon Air Algérie.

«Le commandant de bord a décelé une petite panne technique et a décidé de revenir sur Alger 30 minutes après le décol-

lage de l'avion juste par mesure de précaution», a déclaré à l'APS la directrice de la communication auprès d'Air Algérie, M^{me} Mounia Bertouche. Il s'agit d'un Boeing 737-600 du vol AH10-20 qui transportait à son bord 101 passagers. Par ailleurs, elle a souligné que «l'information rapportée par certains médias électroniques selon laquelle cet avion d'Air Algérie aurait disparu des radars est complètement infondée». Selon M^{me} Bertouche, les passagers «ont été embarqués sur un autre vol de remplacement qui quittera l'aéroport Houari-Boumediène vers Marseille incessamment».